

Société Anonyme Coopérative Ouvaton
Assemblée Générale du dimanche 15 juin 2008

Rapport de Gestion

Pour le Directoire,
Alexis Braud - Président

Normalement je ne devrais pas être là puisque l'année dernière je concluais ce qui devait être mon dernier rapport de gestion en expliquant qu'un nouveau président du directoire devrait être trouvé avant la fin de l'année 2007. En définitive, puisque nous étions en pleine préparation de la migration vers Gloux, j'ai rempli une année à la demande du Conseil de Surveillance. Mais, en plus d'être une obligation d'emploi du temps, mon départ de la présidence du directoire n'était pas une promesse de Gascon. Comme les conditions de la transition sont mieux réunies que l'année dernière et qu'en plus nous avons davantage eu le temps d'organiser la relève, nous reparlerons de cela à la fin de ce rapport.

A la fin du mois de Mai, de retour d'un rendez-vous de travail avec des prestataires, j'étais dans le RER avec Robert Caillat, probablement le doyen d'Ouvaton, et il me demanda « Aujourd'hui, est-ce que tu recréerais Ouvaton ? ».

Je lui ai répondu que ce que nous constatons de la manière dont fonctionne l'hébergement justifie encore qu'un hébergeur libre économiquement agisse dans le strict respect de la loi, ce qui n'est pas si courant que ça.

Du coup, comme l'année dernière, comme d'autres fois déjà, comme une forme de rituel, je souhaite commencer ce rapport de gestion par la lecture des premières phrases jamais écrites sur le site de ce qui allait devenir Ouvaton, c'était au début de l'année 2001 :

« Quel est le point commun entre tous les webmasters ? Celui d'avoir besoin d'un bout de disque dur connecté quelque part au réseau Internet. Pour héberger librement vos contenus, ne pas subir des publicités imposées ni fournir des renseignements personnels exploités ensuite à des fins marketing, rejoignez Ouvaton, l'hébergement .coop. Permettre l'accès à un hébergement de base et de qualité à un coût marginal est notre première préoccupation. C'est pourquoi nous proposons une plaque de base simple ; des options sont ensuite proposées pour répondre le plus précisément possible aux attentes, pour être au plus près des demandes et de ce qui est réellement consommé.

Ouvaton est une SA à forme coopérative : chaque utilisateur en est également sociétaire, propriétaire, ses membres sont des hébergé-hébergeurs. »

Pour ce qui est de la qualité, nous en reparlerons évidemment dans ce rapport, c'est le point noir, et ce n'est pas faute de faire phosphorer sur le sujet des personnes compétentes.

Je le rappelle pas ces phrases comme on fait une prière, mais simplement pour rappeler pourquoi nous sommes là ensemble. Le marché de l'hébergement est extrêmement diversifié et concurrentiel, chacun peut y trouver ce dont il a besoin à un prix bien plus abordable qu'en 2001. Ce que nous proposons à Ouvaton n'a d'intérêt et de sens que si nous restons attachés à nos spécificités. Elles sont basiques, peu nombreuses, faciles à comprendre, elles laissent libre cours aux innovations et au développement de nouveaux services, mais ces spécificités sont bien présentes et doivent le rester dans la plupart des actes de notre coopérative. Je dis cela bien plus par expérience que par nostalgie, il ne faut pas croire que la référence à l'histoire et aux principes aille de soi. Mais si il faut sanctuariser ce qui fait notre ciment, ce n'est pas pour s'empêcher d'évoluer, comme nous l'avons fait cette dernière année.

Cette assemblée générale et en particulier ce rapport de gestion porte sur l'exercice 2007, nous poursuivrons ensuite avec le débat plus général et informel sur des questions plus dans le présent.

2007 a été l'année Gloux. Mais on peut aussi dire que 2007 n'a pas été une année facile. Encore une.

L'année dernière nous vous parlions de la préparation qui faisait suite à la mise en oeuvre de la décision stratégique prises en 2005 de fabriquer notre propre outil de gestion. En 2007, nous avons suivi la fabrication de l'outil et nous avons sauté le pas en opérant une grande migration d'Ouvaton2-VHFFS vers Ouvaton3-Gloux. Globalement, et cela a nécessité un énorme travail de la part de Jean-Marie Malsacré notamment, pour peaufiner les scripts, la migration des données et des services s'est bien passée. Peu de sites ont disparus, et jamais longtemps lorsque ça a été le cas, les données n'ont pas été perdues.

Mais le changement de plate-forme ne signalait pas la finition de Gloux puisque nous devons encore travailler sur les paiements et la facturation. Ce travail autour du back office a considérablement avancé mais n'est pas terminé, il subsiste de nombreux bugs en cours de résolution. Je suis très heureux de vous annoncer que dès que Gloux, dont Ouvaton est l'unique propriétaire, sera présentable, il a été décidé de verser son code à la collectivité du web en lui donnant une licence libre. Gloux est un logiciel de gestion qui n'a pas d'équivalent dans le monde du libre (sinon nous l'aurions adoptés!). S'il peut servir à faciliter la création d'autres hébergeurs

autogérés, nous en serions ravis.

Mais en 2007, nous avons également enfin appliqué la nouvelle tarification décidée depuis assez longtemps mais jamais mise en oeuvre car nous avons toujours eu l'idée de la coupler avec le changement de plate-forme, ne serait-ce que pour automatiser les mesures.

La migration de 2007 se traduira en 2008 par une baisse du nombre de sociétaires car la migration, qui ne s'est faite que pour les comptes non débiteurs, a été l'occasion d'identifier les comptes en déshérence dont nous allons gérer la sortie d'ici au mois d'octobre.

Si 2006 avait été rythmé par les difficultés avec notre précédent infogérant et l'arrivée chez un nouveau, 2007 n'a malheureusement pas été exempt de soucis. Le rachat de notre prestataire par un groupe important a évidemment influé sur la nature de notre relation avec lui et nous a questionné sur les projets que nous avons en commun. Nous avons finalement convenu de renoncer à faire une filiale commune pour les revendeurs. Suite à ce rachat, des difficultés interne de personnel ont conduit notre infogérant à nous annoncer en août 2007 qu'ils allaient cesser cette activité. Je dois bien dire que cela a entraîné un vaste mouvement dépressif chez ceux qui donnent de leur énergie à Ouvaton car chacun savait combien notre spécificité rendait difficile le fait de trouver le prestataire adapté. Cela fut finalement fait, dans de bonnes conditions puisque en gardant la connaissance historique de la plate-forme.

Maintenant que ce portrait d'année a été rapidement brossé, je vais vous présenter les comptes de cet exercice 2007, le septième de la vie d'Ouvaton. Cela donnera l'occasion de revenir dans le détails sur plusieurs points.

Avant d'entrer dans les résultats d'exploitation, je tiens à signaler une particularité liée aux mouvements de capitaux. Deux particularités en fait.

pour des raisons pratiques, nous n'avons pas remboursée de parts sociales au cours de 2007, les demandes faites en 2006 ont été réglées en 2008 et non après l'Ag de 2007. Il n'y a donc pas sur cet exercice 2007 à enregistrer une diminution des pertes mises en report à nouveau pour cause d'imputation à des remboursement de parts sociales ;
la croissance du capital social est très faible puisque la possibilité de souscrire des part a cessé en avril 2007 et n'a pas encore été réactivée. Les nouveaux utilisateurs ne sont donc pour le moment pas sociétaire. Il leur sera proposé de le devenir, ils le savent, dès que le module ad hoc sera mis en place, ce qui n'est pas encore le cas.

Conformément à ce que je vous annonçais de manière prospective l'année dernière, le résultat de cet exercice 2007 est déficitaire de 1 947 euros. Autant dire que c'est un quasi équilibre. Il convient cependant de remarquer immédiatement que ce chiffre, comme celui de l'année dernière, inclus des éléments non récurrents et certaines particularités à souligner pour en donner une analyse pertinente, notamment en comparaison à l'année dernière.

Ainsi, les produits liés à notre trésorerie sont importants : 2 890 euros, alors que le chiffre « normal » est de l'ordre de 1 000 à 1 500 euros. Nous avons encaissé en 2007 des gains latents de plus d'un exercice.

Nous avons également eu en 2007 des produits liées à des prestations sur des serveurs dédiés. Celles-ci représentent un chiffre d'affaires de 22 220 euros qui a généré une partie du résultat. Ces prestations sont issues de contrats passés en 2006 et qui avaient déjà été évoqués l'année dernière. Il sont maintenant tous arrivés à terme. L'activité « normale » d'Ouvaton a donc généré un résultat plutôt proche d'un déficit de 7 000 euros.

Il convient de signaler à cet instant que nous avons cette année payé pour la première fois un cabinet comptable pour environ 3 500 euros. Cette dépense supplémentaire et un élément de plus dans la professionnalisation d'Ouvaton et la réduction de la charge administrative effectuée par des bénévoles. Notons aussi qu'en 2007, la dépense liée à l'indemnisation du directoire est supérieure de 6 000 euros à celle dépensée en 2006.

Au regard de ces 9 500 euros de dépenses supplémentaires par rapport à l'exercice précédent et au fait que la migration a impliqué pour l'exercice des dépenses particulières pour environ 6 000 , ce résultat 2007 est très comparable au résultat 2006. L'analyse sérieuse des chiffres indique que les différences ne sont pas imputables à des événements fortuits ou non maîtrisés. 2007 est une année de continuité.

Notre chiffre d'affaires est passé de 81 324 à 101 584 euros, soit une hausse de 25%. Si pour mieux comparer on retire les opérations particulières sur les dédiés de chacun de ces deux exercices, la hausse n'est que de 7%. Ce chiffre est environ trois fois plus faible que ce que nous observons habituellement, il appelle donc un commentaire.

Du fait de la migration annoncée, Ouvaton a bloqué pendant plusieurs mois l'arrivée de nouveaux clients. La migration et les mauvaises performances techniques ont laissées des sociétaires sur le chemin, mais surtout, ce n'est qu'en décembre 2007 que nous avons pu relancer la facturation qui était interrompue depuis début mai. Même si nous avons comptabilisé dans le chiffre d'affaires les paiements reçus à ce jour et qui concernaient 2007, le taux de recouvrement est encore assez

médiocre et c'est de ce côté ci qu'il faut aussi trouver la raison de cette faible croissance. Ce décalage de facturation explique la part plus importante que les années passées des produits à recevoir dans le chiffre d'affaires. 2008 devrait donc être meilleur de ce point de vu, d'autant que les tarifs ont augmentés, même s'il faut s'attendre à une diminution du nombre de sociétaires qui pourrait dépasser le millier du fait des comptes non migrés et de l'automaticité des blocages de comptes en cas de non paiement au bout de 2 mois.

Les amortissements qui représentent le quart de nos dépenses d'exploitation sont en constante croissance en montant et assez stables en proportion. Les achats amortissables 2007 concernent Gloux et plus marginalement que l'année dernière des machines. Nos dépenses augmenteront en 2008 car l'infogérance nous coûtera plus cher. Il en sera de même des dépenses d'indemnisation du directoire. Au total, nous pouvons prévoir de l'ordre de 30 000 euros de dépenses supplémentaires qui devront être le plus possible compensées par des nouvelles recettes. La marge dégagée par la vente des noms de domaines de nos utilisateurs, cela fait des années que nous devons proposer cela, d'autant que ce serait une simplification pour les sociétaires, et potentiellement à la hauteur de ce différentiel. Mais le plus important, c'est que la plate-forme d'Ouvaton redevienne au plus vite plus performante. Actuellement, en dépit d'une gabegie impressionnante de ressources de calculs, les résultats sont au mieux médiocres et ce n'est pas acceptable. Nous vous présenterons après cette Assemblée générale statutaire l'état de notre recherche et la solution proposée par notre infogérant.

La parts de nos fonds propres dans le total du passif est en très légère baisse aux environs de 73%. Sans la cessation temporaire de souscription de parts sociales, ce chiffre aurait été en légère croissance. Je le redis chaque année, c'est grâce à nos fonds propres que nous avons pu supporter sans problème les exercices déficitaires, tout en maintenant une forte capacité d'investissement.

Pour continuer dans l'observation du bilan, signalons le niveau de nos disponibilités au 31 décembre 2007, 47 000 euros, à comparer aux 71 000 euros au 31 décembre 2006. Cette baisse très importante n'aura pas échappé à un observateur attentif des comptes. Comme elle ne résulte pas d'un investissement particulier ni d'une perte importante, il faut l'expliquer.

Comme indiqué tout à l'heure, Ouvaton n'a RIEN encaissé pendant 5 mois, et n'a facturé deux tiers de ses utilisateurs qu'au mois de décembre. Comme ceux-ci n'ont pas tous payés tout de suite, ce serait trop beau, la trésorerie constatée au 31 décembre était plus faible qu'elle ne devrait l'être. Mais fin février 2008, nous avons retrouvé notre niveau habituel, et à l'heure qu'il est la plus grande partie de notre trésorerie est de nouveau placée en produits sécurisés à moyen terme. Cette baisse des disponibilités qui apparaît dans le bilan ne doit donc pas susciter d'inquiétude

particulière. A vrai dire, c'est même un luxe assez insolent que nous avons de pouvoir nous permettre de supporter la mise en rideau du système de paiement pendant la moitié de l'année et celle de la facturation pendant 8 mois ! C'est l'effet trésorerie, c'est l'effet parts sociales.

Je le répète depuis 7 ans mais il me semble important de ne pas l'oublier au milieu de ce rituel financier car le jour où nous n'en parlerons plus nous aurons probablement perdu une partie de notre âme : cette situation n'est pas le fruit du hasard, elle résulte directement du choix stratégique initial de nous constituer en coopérative, avec une part sociale à 16 €. Cela rend possible notre indépendance financière et notre développement, tout en ayant une vision du bien-être économique qui ne passe pas nécessairement par la croissance à tout prix.

Voilà ce que l'on peut dire sur nos comptes en tâchant d'être aussi complet que possible sans trop entrer dans les détails.

Comme je l'ai indiqué tout à l'heure, nous avons renoncé à créer avec EIOLE la filiale pour les revendeurs dont nous avons acté le principe en Assemblée générale il y a deux ans. Cette décision ne porte pas de préjudice financier particulier à Ouvaton. Notons que c'est dans le cadre de ce renoncement, qu'Ouvaton a récupéré la pleine propriété de Gloux ce qui était indispensable pour le mettre sous licence libre. Dès que la plate-forme assurera ce qu'elle doit assurer pour ses sociétaires, le directoire et le conseil de surveillance réfléchiront à la forme que prendra la gestion de ce service destiné aux revendeurs qu'il est bien toujours prévu de mettre en oeuvre.

Je ne peux pas terminer ce rapport sans remercier les membres du Conseil de surveillance et les autres sociétaires qui participent au bon fonctionnement d'Ouvaton. Parce que ce n'est pas facile. Pas facile du tout. Que c'est avant tout fait de frustration et d'ongles rongés, de choses qui n'arrivent pas comme elles le devraient et d'événements sur lesquels nous n'avons pas toujours prise. Parce que c'est avant tout lié à l'engagement volontaire et au temps, à l'énergie que l'on a pour ça. Et je comprend parfaitement que ce mélange puisse être très décourageant, pour moi aussi ça l'est parfois, avec en plus le sentiment de culpabilité depuis 2 ans de ne plus assurer ma mission comme je le devrais, et le voudrais.

Comme l'année dernière, je vais remettre mon mandat dans les mains du Conseil de surveillance, mais avec un atout supplémentaire cette année puisqu'en même temps que je propose de m'éloigner un peu je vais proposer une personne pour prendre ma place au Directoire. C'est le Conseil de surveillance qui procède aux nominations et je ne veux ni ne peux préjuger de ce qu'il

décidera, mais la manière dont s'organise la relève et la qualité des candidatures au Conseil de surveillance me rendent très optimiste. Le Conseil de surveillance et le futur directoire savent qu'il peuvent compter sur moi pour mener à leur terme les aspects comptables de Gloux qui restent en suspens et assurer la transition avec l'ensemble de nos partenaires. C'est forcément un peu agaçant de partir avant d'avoir pu mener les projets de développement mainte fois repoussés pour cause de tuiles et d'urgences diverses à gérer au préalable, mais je suis très pressé de renouveler mes domaines en même temps que mon hébergement, ne plus subir des erreurs 500 et installer mon CMS préféré d'un clic ou deux, alors si c'est avec d'autres que cela pourra se concrétiser, j'en serai ravi également.

Après avoir entendu les rapports du président du Conseil de Surveillance et du Commissaire aux Comptes, je vous propose donc, en plus de statuer sur le présent rapport, d affecter le résultat en report à nouveau et de constater la variation du capital.